

Les manuels scolaires, trop sexistes !

La moitié véhicule des stéréotypes

● Maman à la vaisselle et au ménage, papa au garage et au foot... Voilà quelques-uns des gros clichés que l'on retrouve trop souvent dans les manuels scolaires utilisés par les profs du primaire et du secondaire. La ministre de l'Égalité des chances et du Droit des femmes en Fédération Wallonie-Bruxelles, Isabelle Simonis, veut y mettre fin !

La rentrée, c'est déjà mardi et les profs sont en train de préparer leurs futures leçons. Les voilà donc plongés dans des manuels scolaires pour y puiser des idées mais celles-ci ne sont pas toujours les mieux égalitaires en matière de représentation homme-femme... La ministre Isabelle Simonis a ainsi analysé 43 manuels scolaires, utilisés tant dans le primaire que dans le secondaire. Et le résultat n'est pas brillant puisqu'un manuel sur deux reproduit toujours certaines situations ou comportements stéréotypés ou des discriminations homme-femme.

« On voit par exemple de gros clichés dans la répartition des tâches ménagères, comme le ménage et les courses », souligne la ministre. « Elles sont en général faites par les femmes. Ce sont elles aussi qui, souvent, s'occupent des enfants sur les illustrations. Il y a aussi un manque de

représentativité dans les métiers : l'homme est ingénieur ou docteur, la femme coiffeuse ou infirmière. On voit aussi de gros stéréotypes dans les vêtements : les filles sont en rose, les garçons en

PAPA EST AU GARAGE OU AU FOOT, PENDANT QUE MAMAN FAIT LA VAISSELLE...

bleu ou en habits sportifs. Et justement, dans les sports et les jeux aussi, on retrouve souvent le cliché de la fille qui joue à la poupée et du garçon qui fait du foot ». Or, ces clichés véhiculés dès le plus jeune âge auprès des enfants risquent bien d'influencer leur comportement et leurs choix futurs. « On tente justement d'appuyer la mixité dans les formations, pour que les jeunes

choisissent un métier non pas en fonction de leur sexe mais selon leurs affinités ou les débouchés. Et c'est un gros travail ». Un travail qui entre dans le cadre d'un grand plan anti-discrimination lancé en novembre dernier.

« L'égalité homme-femme, dès le plus jeune âge, permet justement de faire évoluer la société et les mentalités. Et ce manque de représentativité dans les manuels scolaires ne dépeint pas la réalité des enfants, à la maison ». Il en va de même avec les familles mo-

noparentales et recomposées, ou la multiculturalité : on retrouve trop peu ces notions dans les manuels scolaires, ce qui empêche les enfants de s'identifier.

POUR LES ENSEIGNANTS

La ministre entend donc faire bouger les choses. D'abord, en relançant la communication autour de « Sexe et manuels », une brochure destinée aux profs et aux éditeurs de manuels, qui les sensibilisent à ces discriminations et ces stéréotypes, et qui leur montre aussi de bons exemples.

Un site web (egalitefillesgarcons.be) propose aussi des formations en ligne pour les enseignants du maternel au supérieur.

Et surtout, la ministre va proposer au gouvernement de la Fédé-

ration Wallonie-Bruxelles de modifier la façon dont les manuels scolaires obtiennent leur agrément, et sont donc subventionnés.

Elle souhaite qu'un membre de la commission d'agrément soit chargé de veiller au caractère « égalitaire » des manuels. Car dans les manuels pris en défaut de clichés lors de son contrôle, certains étaient justement agréés par la Fédération. ■

LAURENCE PIRET